

De l'altéricide à l'altérité: Les TICE au service de la compétence interculturelle

Meriem BEN EL MAATI

Doctorante au laboratoire Littérature, Arts et Ingénierie Pédagogique
Inspectrice-stagiaire, Secondaire qualifiant, Filière langue française,
CFIE, Rabat, Maroc

Khalid RIZK

Professeur de l'enseignement supérieur
Faculté des Langues, Lettres et Arts
Université Ibn Tofaïl, Kénitra, Maroc

Résumé

Cet article examine l'impact des mutations sociétales et des avancées technologiques sur le profil de sortie des apprenants marocains, en mettant particulièrement l'accent sur le curriculum du français en tant que langue étrangère. Le statut du français au Maroc nécessite une réflexion approfondie sur les compétences langagières, communicatives, culturelles et interculturelles que cette langue doit fournir aux apprenants pour qu'ils puissent s'intégrer efficacement dans une société en constante évolution, marquée par la globalisation et l'ouverture à diverses cultures. L'article souligne le rôle crucial de la classe de français langue étrangère (FLE) dans la préparation des apprenants aux valeurs internationales et civiques telles que le respect, la tolérance, le vivre-ensemble et la cohabitation pacifique. Cependant, malgré les intentions du curriculum, l'article souligne un écart significatif entre le curriculum prescrit et le curriculum réalisé au sein des classes de français, mettant en lumière certaines lacunes relatives aux pratiques pédagogiques. L'étude identifie ces lacunes comme des obstacles majeurs dans la mise en œuvre du profil de sortie recommandé par le curriculum du français. En conséquence, l'article plaide en faveur d'une régulation des pratiques enseignantes par le biais de l'intégration des TICE, à travers la plateforme éducative interactive iEARN, afin de garantir qu'elles répondent aux critères du profil de sortie souhaité pour les apprenants marocains, contribuant ainsi à la préparation d'une génération consciente des valeurs promues par le curriculum.

Mots-clés

Altérité, profil de sortie, curriculum, plateforme iEARN, compétence interculturelle.

Abstract

This article investigates the impact of societal changes and technological advancements on the learning outcomes of Moroccan students, with a particular focus on the French curriculum as a foreign language. The status of French in Morocco necessitates a comprehensive examination of the linguistic, communicative, cultural, and intercultural competencies that this language should provide to students for effective integration into a constantly evolving society marked by globalization and openness to diverse cultures. The article underscores the pivotal role of French as a Foreign Language class in preparing students for international and civic values such as respect, tolerance, coexistence, and peaceful cohabitation. However, despite the curriculum's intentions, the article highlights a significant gap between the prescribed curriculum and its implementation in French classes, revealing shortcomings in pedagogical practices. The study identifies these deficiencies as major obstacles in achieving the desired learning outcomes outlined in the French curriculum. Consequently, the article advocates for the regulation of teaching practices through the integration of Information and Communication Technologies (ICT), utilizing the interactive educational platform iEARN. This integration aims to ensure that teaching practices align with the criteria of the desired learning outcomes for Moroccan students, thereby contributing to the preparation of a generation fully conscious of the values promoted by the curriculum.

Keywords

Otherness, outcome profile, curriculum, iEARN platform, intercultural competence.

Introduction

Les mutations sociétales et l'avancée technologique que connaît le monde et le Maroc, nécessitent une interrogation du profil de sortie de l'élève marocain dans le curriculum de manière générale, et dans le curriculum du français de manière plus spécifique, eu égard au statut de la langue française au Maroc en tant que langue étrangère. Comme toute langue étrangère, le français est censé doter l'apprenant marocain, outre des compétences langagières, des compétences communicatives, culturelles voire interculturelles, pour qu'il puisse être à même de s'intégrer dans une société en perpétuel développement. Laquelle société connaît de plus en plus un flux de globalisation et d'ouverture sur d'autres horizons marqués par une panoplie de cultures aussi différentes que variées. L'apprenant marocain d'aujourd'hui est appelé à être le citoyen de demain, ayant à intégrer cette société plurielle et à cohabiter non seulement avec ses semblables, mais aussi et surtout avec des personnes provenant d'autres cultures différentes de la sienne, et ayant un arrière-plan différent du sien tant au niveau culturel, idéologique, religieux qu'éthique. Raison pour laquelle la classe de FLE est censée être le lieu de la préparation aux valeurs internationales et civiques telles que le respect, la tolérance, le vivre-ensemble et la cohabitation pacifique.

Ces valeurs sont certes prônées par le curriculum, notamment celui du français, avec un souci de préparation d'un futur citoyen conscient de ses valeurs et prêt à se les approprier, néanmoins, entre ce qui se passe au niveau macro (les décisions politico-éducatives), et ce qui se passe au niveau micro (les classes), il y a la constatation d'un écart considérable, lequel est détecté durant plusieurs observations de classe que nous avons pu effectuer dans le cadre de notre travail. Ce constat problématique nous a poussés à en étudier les causes sous-jacentes, dont celle qui fait faille le plus réside dans les pratiques pédagogiques. D'où la nécessité d'y apporter une certaine régulation, pour que ces pratiques enseignantes répondent aux critères du profil de sortie de l'apprenant marocain, tel qu'il est promu par le curriculum du français.

Dans ce sens, notre article dresse, dans un premier temps, le profil de sortie de l'apprenant marocain dans le curriculum du français, à l'issue du cycle secondaire qualifiant, pour jeter la lumière sur les compétences visées par ledit curriculum, et que l'enseignant ne doit pas perdre de vue pour planifier, mettre en œuvre et évaluer les apprentissages des élèves. Et dans un second temps, l'article propose le recours au TICE en classe de FLE, avec comme objectif principal l'installation et la promotion des compétences nécessaires à l'intégration de l'apprenant futur citoyen dans un monde pluriculturel, à savoir, la compétence interculturelle qui s'institue comme un passage incontournable et un tremplin vers l'intégration culturelle tant souhaitée.

1. Le profil de sortie de l'apprenant marocain dans le curriculum du français: Quelles compétences visées ?

Parmi les textes officiels qui constituent le curriculum du français, figurent les Orientations Pédagogiques (OP), servant de feuille de route pour les acteurs éducatifs, notamment les enseignants de français. Ces derniers sont censés traduire, dans leurs pratiques pédagogiques, les démarches préconisées par ce texte officiel ainsi que la vision de réforme que renferme ce document, en plus des compétences retenues pour la formation des apprenants poursuivant leur scolarité au cycle secondaire qualifiant. En effet, les Orientations Pédagogiques s'organisent selon deux entrées principales : l'entrée par les valeurs et l'entrée par les compétences. Concernant cette dernière, les OP préconisent la mobilisation des savoirs combinatoires que sont les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être, pour que l'apprenant puisse être capable de communiquer dans des situations de communication réelles. Pour ce, l'apprenant est sollicité à mobiliser deux types de ressources:

- Le premier type englobe les connaissances, les savoir-faire, les qualités personnelles propres à chaque apprenant.
- Le deuxième type se rattache à l'environnement de l'apprenant et à sa capacité à apprendre à partir de cet environnement.

Quant à la seconde entrée par les valeurs, elle se base sur l'appropriation élargie et progressive des dimensions culturelles de la langue française, par le biais de :

- L'acquisition des valeurs nationales et universelles.
- L'éducation aux valeurs « civiques et humaines universelles »¹

Nous pouvons donc déduire que le profil de sortie de l'apprenant marocain, à travers les OP, correspond aux compétences suivantes :

- Compétences linguistiques, communicatives, scripturales
- Compétences culturelles et interculturelles
- Compétences personnelles
- Compétences relationnelles

Ces compétences variées et diversifiées montrent que la classe de FLE devrait former l'élève au perfectionnement de la langue française, tant au niveau de l'écrit qu'au niveau de l'oral, mais aussi le former sur le plan personnel, relationnel et culturel. Cela est lié à la nature même de la discipline qui est avant tout une langue, et donc une langue-culture, notion qui laisse entendre que toute langue est porteuse d'une culture qu'il faudrait aussi enseigner et mettre en index. Autrement dit, l'on ne peut pas enseigner une langue abstraction faite de la culture

¹ MEN, Les Orientations Pédagogiques (2007), p. 2.

qu'elle véhicule et qui forme son essence. La langue et la culture sont en effet les deux revers de la même médaille.

Outre les OP, d'autres textes officiels qui constituent le curriculum, convergent vers l'idée de la nécessité de former un futur citoyen conscient des notions de diversité culturelle et du droit d'être culturellement différent de soi. En effet, dès le préambule, la Charte Nationale d'Education et de Formation (CNEF) considère l'ancrage des valeurs internationales et humaines comme une priorité de l'École marocaine, en stipulant que « *L'enseignement de chaque langue étrangère sera associé à l'enseignement, dans cette même langue (...) de modules culturels, technologiques ou scientifiques permettant son utilisation fonctionnelle, son exercice pratique soutenu et, partant, la consolidation, l'entretien et le perfectionnement des compétences de communication linguistiques proprement dites* »². La CNEF s'avère également un projet ambitieux dans le sens où elle préconise dans le levier 3 la nécessité d' « *ouvrir les institutions d'éducation et de formation sur le monde du travail, de la culture, de l'art, du sport et de la recherche scientifique et technique* »³.

Nous pouvons ainsi résumer les compétences que veut promouvoir la CNEF en cinq compétences majeures :

- Compétences de communication linguistique
- Compétences culturelles
- Compétences éthiques
- Compétences techniques et scientifiques
- Compétences professionnelles

De son côté, la Vision Stratégique 2015-2030 reprend les mêmes compétences et dresse le même profil de sortie de l'apprenant, puisqu'elle reprend les expressions d'« *ouverture culturelle* », de « *perfectionnement du comportement interculturel* » et de la nécessité de « *cultiver le pluralisme culturel et l'ouverture sur d'autres cultures.* »⁴

Nous retrouvons presque les mêmes orientations dans un autre texte officiel, faisant lui aussi partie du curriculum et s'inscrivant dans une vision de réforme, considérant l'éducation comme un projet de renaissance éducative, à savoir le Nouveau Modèle de Développement. En effet, ce document entérine le même profil de sortie de l'apprenant marocain, puisqu'il explique que « *c'est au sein de l'école que les jeunes doivent faire l'apprentissage de la vie collective et c'est à travers l'expérience scolaire que se tissent les liens sociaux et se forment les futurs engagements citoyens* »⁵. Il considère dans cette lignée l'école comme un lieu qui

² MEN, La Charte Nationale d'Education et de formation (1999), p.51

³ Ibid. p. 22

⁴ MEN, La Vision Stratégique 2015-2030, p. 67

⁵ MEN, Le Nouveau Modèle de Développement (2021), p. 107

« doit œuvrer à développer la capacité à vivre-ensemble sans exclusivité ni exclusion, en favorisant le respect des différences et en cultivant l'esprit de débat serein et apaisé. »⁶ A la lumière de ces préconisations, nous pouvons dire que le Nouveau Modèle de Développement s'articule autour de quatre compétences qui rappellent celles précédemment citées :

- Compétences personnelles
- Compétences relationnelles
- Compétences civiques
- Compétences éthiques

Ainsi, pour que ces compétences puissent être acquises et développées chez l'apprenant marocain, il faudrait que les séances de français lui permettent de les mettre en œuvre et de les développer. Pour ce, il faudrait lui créer un environnement interculturel au sein de la classe de FLE, où il pourrait exercer ses compétences interculturelles, personnelles, relationnelles, éthiques et civiques. Le recours au TICE semble être le moyen adéquat pour faire vivre à l'apprenant l'expérience de l'altérité, notamment dans le monde actuel où la technologie fait désormais partie intégrante de la vie quotidienne.

2. Les TICE au service de l'interculturel : cas de la plateforme iEARN

L'intégration du numérique s'avère incontournable dans le domaine de l'enseignement/apprentissages des langues, en l'occurrence le FLE, pour le rendre attrayant aux apprenants et partant, mettre le numérique au service des compétences visées par le curriculum marocain.

De ce fait, les apprenants sont souvent mis dans des situations de simulation dans lesquelles ils sont censés effectuer le transfert des connaissances et des compétences qu'ils ont acquises. Autrement dit, les apprenants sont invités à se comporter dans une éventuelle situation, de la même manière que dans une situation réelle, à travers le principe de transfert des compétences. La notion de transfert se trouve au cœur même de cette question, dans le sens où, selon Bracke (1998 : 242), elle « repose sur la présence, dans une situation « activatrice », d'éléments communs ou similaires à une situation en mémoire à long terme ». Or, la notion de transfert reste problématique du moment qu'aucune étude n'a prouvé la théorie de Thorndike (1913), qui stipule que « plus la similitude entre deux tâches est grande, plus le transfert des résultats des apprentissages de l'une vers l'autre est grand » (Depover & al., 2020 : 111), dans le sens où il n'est pas toujours évident que les apprenants soient en mesure de transférer de manière automatique et efficace les compétences acquises pendant leur formation, vers des situations réelles. D'où le passage par des mises en situations susceptibles de

⁶ Ibid. p. 107

rendre possible ledit transfert, et de créer un pont entre la situation virtuelle de formation et la situation réelle où il sera question de mettre en œuvre les compétences acquises.

Pour cela, il faudrait trouver un moyen de rendre ce transfert possible en rapprochant la situation réelle des apprenants. Dans ce sens, les technologies d'information et de communication en éducation (TICE) pourraient s'avérer d'une grande aide. De manière générale, le numérique s'avère vertueux dans le domaine de l'éducation, dans le sens où il permet aux élèves de vivre des expériences virtuelles en échangeant en ligne avec des locuteurs natifs issus de différents pays, et partant, d'élargir leur compréhension de la notion de la diversité culturelle. De tels échanges ne pourraient que favoriser l'immersion culturelle des apprenants, les familiariser avec les échanges en langue cible et de partager à leurs tours leur culture maternelle avec autrui, en expliquant leurs pratiques culturelles, leurs habitudes et leurs croyances. Tel est le principe de l'apprentissage collaboratif que permet le numérique qui peut être poussé jusqu'à la construction de projets en commun.

Parmi la pléthore de choix que fournit le numérique, nous avons choisi la plateforme iEARN (International Education And Resource Network), vu les vertus qu'elle met à disposition en matière d'interculturel, aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants. Il s'agit d'une organisation à but non lucratif regroupant plus de 30 000 écoles et organisations de jeunesse dans plus de 140 pays. Son objectif est de faciliter la collaboration en ligne entre les enseignants et les jeunes en utilisant internet et d'autres technologies de communication avancées. Chaque jour, plus de 2 000 000 d'apprenants et d'étudiants participent à des projets collaboratifs à travers le monde. Depuis sa création en 1988, iEARN a été un pionnier dans la création de liens scolaires en ligne, permettant aux participants de s'engager dans des projets éducatifs et significatifs avec leurs pairs, que ce soit dans leur pays ou à travers le monde.

C'est une plateforme sous forme d'un réseau international qui lie aussi bien les apprenants que les enseignants dans les établissements scolaires à travers le monde. Son rôle est de créer une collaboration entre les établissements pour mettre en place et développer l'apprentissage collaboratif et interculturel par le biais des TICE. Cette plateforme s'évertue à créer des connexions entre les quatre coins du monde, pour donner la possibilité aux apprenants et aux enseignants de travailler ensemble sur des projets éducatifs communs. Lesquels projets sont alignés sur les 17 objectifs de développement durable des Nations unies, qui peuvent être résumés comme suit⁷ :

- Pas de pauvreté
- Faim zéro

⁷ Nations unies (2015) objectifs de développement durable
<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

- Bonne santé et bien-être
- Education de qualité
- Egalité entre les sexes
- Eau propre et assainissement
- Energie propre et d'un coût abordable
- Travail décent et croissance économique
- Industrie, innovation et infrastructure
- Inégalités réduites
- Villes et communautés durables
- Consommation et production responsables
- Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques
- Vie aquatique
- Vie terrestre
- Paix, justice et institutions efficaces
- Partenariats pour la réalisation des objectifs

A cet effet, iEARN crée entre les différents participants une interaction virtuelle par le biais de l'échange des idées culturelles et pédagogiques. Cet outil numérique propose une panoplie de projets éducatifs que les participants peuvent rejoindre en s'y inscrivant gratuitement. Ces projets sont aussi divers que variés et portent sur maintes problématiques relatives à la culture, à la société, à l'environnement, aux droits de l'Homme, à la paix etc. Cet échange virtuel que propose cette plateforme favorise un apprentissage actif et une communication interculturelle.

L'idée du travail autour des projets éducatifs est de créer une certaine communauté interculturelle à même de communiquer efficacement avec un public étranger, différent tant sur le plan linguistique que sur plan culturel, et éloigné géographiquement, pour briser les frontières et aplanir les obstacles culturels. Par le biais de la création de tels projets, les apprenants peuvent développer des compétences douces, notamment la communication, la collaboration et la créativité.

IEarn permet aussi les discussions et les échanges entre les individus, en offrant un espace dédié aux discussions et à la réflexion. Là, les apprenants pourraient se mettre d'accord sur des sujets d'ordre culturel, interculturel, historique, actuel ou environnemental, qui répond à leurs motivations et à leurs centres d'intérêt, pour en débattre, échanger et mettre en commun leurs opinions. Cet espace s'évertue de fournir une occasion pour créer un échange virtuel basé sur l'interaction, pour développer leur esprit critique et gérer leurs temps de prise de parole.

Pour développer la compétence de la créativité, iEARN donne l'occasion aux participants de créer leur propre contenu numérique et de le partager avec

leurs pairs. Il s'agit pour l'apprenant de réaliser un contenu personnel, autour d'une thématique de son choix, qu'il pourrait présenter sous forme d'un contenu artistique, multimédia, vidéo, ou d'exposition virtuelle. Outre la prise de parole devant un public étranger, cette option permet à l'apprenant d'exposer son contenu en langue cible pour présenter des faits culturels relevant de sa culture maternelle. Cela ne pourrait que sensibiliser davantage les apprenants de la diversité culturelle, et de prendre part de ce monde pluriculturel. Concernant les enseignants, cette plateforme leur offre la possibilité de se développer sur le plan personnel et professionnel, en leur proposant des formations internationales en ligne et des webinaires auxquels ils pourraient assister ou participer. Dans ce sens, cette plateforme encourage l'instauration des partenariats entre les établissements scolaires et les organisations à but non lucratif, tout en incitant à l'intégration du numérique dans le champ de l'éducation et de la formation.

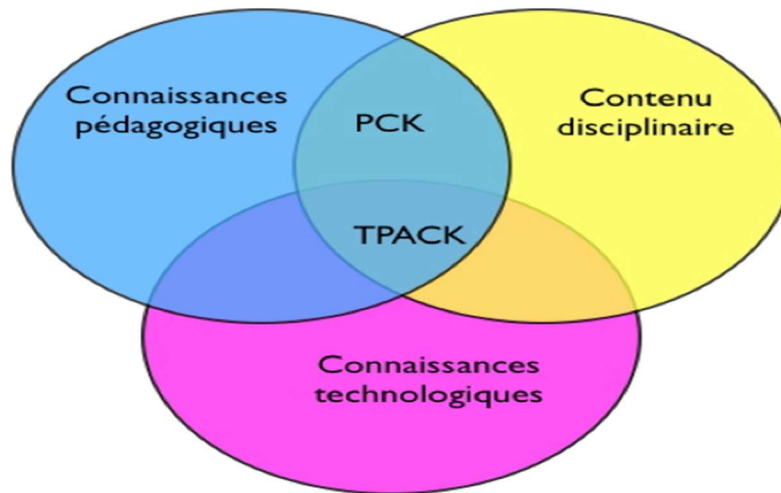
IEARN favorise ainsi l'acquisition et le développement des compétences du 21^e siècle, en l'occurrence la communication, la collaboration et la créativité, et attise les compétences visées par le curriculum marocain. La création d'un espace interactif, riche et varié, met l'apprenant au cœur de son apprentissage en lui proposant un apprentissage immersif grâce auquel il pourra élargir ses horizons culturels et s'ouvrir sur d'autres cultures, en guise de préparation à une situation interculturelle dans le monde réel.

2.1. Le modèle T-Pack

La plateforme iEARN s'avère très bénéfique dans une telle situation d'enseignement/apprentissage, dans le sens où elle répond aux critères de modèles technologiques conçus pour évaluer l'efficacité des outils technologiques, telle que la matrice MIT, qui est un modèle permettant d'analyser et d'évaluer le degré d'intégration des technologies dans un domaine particulier. Elle permet d'analyser la façon dont la composante technologique est utilisée pour atteindre les objectifs escomptés. C'est une matrice d'intégration des technologies inspirée du modèle T-Pack (Technological, Pedgogical and Content Knowledge), et du modèle SAMR (Substitution, Amélioration, Modification, Redéfinition).

Le premier modèle T-Pack est mis au point par les professeurs Matthew Koehler et Punya Mishra, et représente un cadre référentiel permettant de préciser les compétences requises pour faciliter l'apprentissage en intégrant la technologie, comme l'indique le schéma ci-dessous⁸ :

⁸. <https://images.app.goo.gl/t85PTb9CVdRm3jWS9>



Il s'agit de connaître les connaissances technologiques pour optimiser davantage les apprentissages en intégrant les TICE. Ainsi, l'usage de la plateforme iEARN se trouve au cœur même de ce modèle, dans la mesure où il concourt les trois composantes : les connaissances disciplinaires en relation avec la discipline français, les connaissances pédagogiques en liaison avec les gestes professionnels et les pratiques enseignantes, et les connaissances technologiques à travers l'usage pensé de ladite plateforme.

2.2. Le modèle SAMR

De son côté, le modèle SAMR, conçu par Ruben R. Puentedura, permet de placer l'utilisation de la technologie sur une sorte d'échelle pour déterminer le degré d'enrichissement des apprentissages par la composante technologique. L'objectif est de faire progresser l'usage des TICE en classe, en allant d'une simple substitution à une véritable redéfinition des apprentissages pour garantir l'atteinte des objectifs, en passant par une augmentation et une modification. Le schéma suivant éclaire bien cette conception⁹ :



⁹ <https://images.app.goo.gl/YKR7ayeaZxqttz6o6>

Il s'avère clair que l'usage de la plateforme iEARN est loin d'être une simple substitution, mais s'inscrit plutôt dans la phase de la redéfinition, puisque les tâches que les apprenants auront l'opportunité de réaliser sont inconcevables sans l'apport de cette plateforme.

2.3. Matrice MIT (Matrice d'Intégration des Technologies) :

Pour la matrice MIT, en plus des descripteurs susmentionnés, elle englobe des attributs pour que l'apprenant puisse améliorer son environnement d'apprentissage, lesquels sont en fait les compétences du 21^e siècle :

- Communiquer
 - Collaborer
 - Créer et innover
 - Développer la pensée critique et résoudre des problèmes
 - Orienter son apprentissage
 - Vivre des situations réelles d'apprentissage
 - Organiser l'environnement
 - Être dynamique dans son apprentissage

A la lumière de ces modèles, nous pouvons dire que la plateforme iEARN permet de placer les apprentissages au plus haut niveau du modèle SAMR à savoir, la redéfinition, dans le sens où il ne s'agit pas d'un simple outil jouant le rôle de la substitution, mais bien au-delà, il permet à l'apprenant de faire siens ses apprentissages en effectuant de nouvelles tâches qu'il n'est pas concevable d'effectuer sans l'intégration de cet outil. Prenons en l'occurrence les attributs présentés par la matrice MIT. D'abord, pour l'attribut « communiquer », la plateforme iEARN permet à l'apprenant de s'ouvrir au monde afin d'informer et de donner son opinion dans une variété de contexte. Pour l'attribut « collaborer », la plateforme donne l'occasion à l'apprenant de collaborer de façon spontanée avec ses pairs et des experts à l'extérieur des murs de l'école et des frontières du pays. Concernant l'attribut « créer et innover », iEARN permet à l'élève de sélectionner une tâche parmi plusieurs tâches, de faire preuve d'imagination, de spontanéité et d'ingéniosité dans ses créations, et choisit un moyen qu'il juge efficace et approprié pour présenter son travail. Pour ce qui est de l'attribut « orienter son apprentissage », l'élève peut, dans cette plateforme, choisir différents outils et stratégies pour orienter son apprentissage, atteindre ses objectifs et s'autoévaluer tout au long du processus d'apprentissage dans le but d'ajuster ses stratégies au besoin. Par rapport à l'attribut « vivre des situations réelles d'apprentissage », iEARN se trouve au cœur même de cette compétence, eu égard aux possibilités d'échange et de partage qu'elle met à disposition des apprenants, en les connectant dans des situations réelles d'échange, de partage et d'apprentissage.

Conclusion

Somme toute, la plateforme iEARN s'avère un outil d'une importance d'envergure vu les multiples options et possibilités qu'il procure aux différents acteurs pédagogiques et aux apprenants, en favorisant l'échange au niveau international, la collaboration, l'apprentissage actif, et le perfectionnement des compétences prônées par le curriculum. Cette plateforme offre ainsi aux apprenants la possibilité d'apprendre continuellement, de développer sans cesse leurs compétences, d'encourager à l'ouverture et à la compréhension interculturelles, et de favoriser la participation à la citoyenneté mondiale.

Pour conclure, retenons qu'enseigner une langue à la lumière des défis contemporains, implique un regard permanent et innovant à l'égard des contenus, des approches pédagogiques, des démarches didactiques et des compétences que les curricula cherchent à développer par le biais des programmes scolaires. De même, si elle reste trop attachée à la construction des savoirs et des techniques littéraires, l'Ecole marocaine risquerait de s'isoler des mutations continues et promptes, et subséquemment, ne remplirait pas son rôle: éclairer les esprits des apprenants, élargir leurs horizons culturels, enrichir leurs champs de référence, aiguïser leurs compétences et les préparer à la société civique et plurielle de demain. De ce point de vue, une révision des pratiques didactologiques serait aussi souhaitable, pour que les évaluations puissent être sur un pied d'égalité avec les compétences visées, et jouer à leur tour leur rôle de formation d'un futur citoyen responsable et conscient de la diversité culturelle.

Bibliographie

- Bracke, D. (1998). Vers un modèle théorique du transfert : les contraintes à respecter. *Revue des sciences de l'éducation*, 24(2), 235–266. <https://doi.org/10.7202/502010ar>
- Jonnaert, P., Depover, C., Malu, R. (2020). *Curriculum et situations : un cadre méthodologique pour le développement de programmes éducatifs*. De Boeck Supérieur.
- Commission Spéciale Education Formation (1999), *Charte nationale d'éducation et de formation*, Royaume du Maroc.
- Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la recherche Scientifique, pour une école de l'équité, de la qualité et de la promotion, vision stratégique de la réforme 2015-2030.
- La commission spéciale sur le modèle de développement (2021), *Le nouveau modèle de développement*, libérer les énergies et restaurer la confiance pour accélérer la marche vers le progrès et la prospérité pour tous.
- Ministère de l'Education Nationale. (2007). *Les orientations pédagogiques générales pour l'enseignement du Français dans le secondaire qualifiant*, Maroc.